ÉLECTIONS LÉGISLATIVES 21 MARS 1993 — 6e CIRCONSCRIPTION



Bernard
PROUDHOM
TITULAIRE

CANDIDATS PRÉSENTÉS PAR LE

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS



Line
PERON
SUPPLÉANTE

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Bernard Proudhom ''Tant dans ma vie professionnelle de technicien chez Dassault, que comme citoyen habitant Mérignac, je suis confronté à l'absence de mesures positives concrètes pour l'emploi, les salaires, le logement, l'éducation...

Je tiens à dire combien je partage les révoltes et les aspirations de la plupart des gens.

Révoltes quand chaque famille connaît le drame du chômage..''

Line Peron ''Pourtant, il y a dans tous les domaines des besoins énormes à satisfaire. Il y a dans tous les domaines des emplois productifs à créer.''

Bernard Proudhom ''La question centrale est de choisir entre l'Homme et l'Argent comme objectif à satisfaire dans notre société. L'argent existe dans notre pays. Mais il n'est pas investi dans la formation, dans la production et la recherche. Gattaz, l'ancien patron du C.N.P.F. le dit : ''*Placer de l'argent dans la production rapporte 1 à 2%, le placer en Bourse rapporte 9%*''.

Line Peron ''Je peux témoigner de l'ampleur de ce gâchis en tant qu'employée de La Poste. Des mesures fiscales doivent être prises pour empêcher cette spéculation et contraindre les détenteurs de capitaux à investir dans nos entreprises pour créer des emplois''.

Bernard Proudhom ''Les progrès fabuleux des sciences et des techniques permettent de réduire la semaine de travail hebdomadaire à 35 h sans perte de salaire. Aux dires mêmes du Commissariat au Plan, cela créerait plus de 500 000 emplois.

De plus, au contact de l'évolution constante des technologies de pointe dans mon entreprise, je mesure combien l'investissement dans les capacités humaines est déterminant. Réserver 10% du temps de travail à la formation est une nécessité impérieuse. J'ajoute que ce serait également créateur d'emplois.''

Line Peron ''Certains proposent le partage du travail. Mais sans création de nouvelles richesses, cela revient à partager les salaires.

Par contre, si on augmente le S.M.I.C. à 7500 F (1/4 des profits y suffirait), les travailleurs bénéficiaires n'iront sûrement pas jouer leur argent en Bourse. Ils satisferont certains de leurs besoins, augmentant par là même les besoins de production et donc créant des emplois''.

Bernard Proudhom ''Comment se résigner qu'avec de telles possibilités l'avenir promis, notamment aux jeunes, soit fait d'emplois sous payés ou de chômage. C'est révoltant d'entendre la droite déclarer par la voix d'un de ses dirigeants, P. Vasseur : ''*La seule chose que nous pouvons promettre aux français, c'est du sang et des larmes...*'' ; que Brice Lalonde ajoute : ''*Pourquoi un écologiste ne serait-il pas dans un gouvernement Balladur...*''

Line Peron ''Ce dont nous souffrons, aujourd'hui, c'est qu'une partie de la gauche mène une politique de droite.

A quel esprit logique fera-t-on croire que le remède, à ces dégradations pour la vie de chacun, puisse être la poursuite et l'aggravation brutale de cette politique par la droite elle-même ou une coalition de cohabitants uniquement préoccupés par leur place au soleil ?''

Bernard Proudhom ''Nous avons besoin d'élus nationaux qui combattent fermement cette politique de droite, qui agissent pour que les aspirations de notre peuple deviennent force de loi. Nous avons besoin de députés authentiquement de gauche''.

Line Peron ''A ce sujet, quand on entend M. Rocard déclarer : ''*Voter pour nos candidats le 21 mars, ce ne sera plus voter pour le P.S.*'', il me semble que l'utilisation de l'influence et du plus grand nombre de députés communistes ne concerne pas seulement ceux qui adhèrent à toutes nos idées''.

Bernard Proudhom ''Il n'y a pas besoin d'être d'accord sur tout pour se rassembler.

Je rappelle que nous avons pris l'engagement solennel de ne pas faire dire aux votes pour nos candidatures davantage que ce qu'ils veulent dire.

Aujourd'hui, comme demain, notre ambition est d'être au service de l'expression de vos colères, de la concrétisation de vos aspirations''.

Line Peron ''Le 21 mars, chaque voix qui se portera sur les candidats communistes sera un message de colère à ceux qui nous gouvernent, un acte d'espoir pour notre peuple''.

Bernard Proudhom ''En donnant à la force du nombre la possibilité de s'exprimer dans sa diversité, un progrès de la représentation du P.C.F. n'est-il pas le seul élément positif vraiment nouveau qui peut sortir de ces élections ?''

Vu les candidats.

Bernard PROUDHOM
Maire-adjoint de Mérignac

Line PERON
Maire-adjoint de Saint-Médard-en-Jalles

Imp. GUITEL Frères - Bordeaux